Anna-Eva Bergman

Caroline Hancock

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/1512>

DOI : 10.4000/critiquedart.1512

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Caroline Hancock, « Anna-Eva Bergman », *Critique d'art* [En ligne], 38 | Automne 2011, mis en ligne le 16 février 2012, consulté le 21 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1512>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2021.

EN

Anna-Eva Bergman

Caroline Hancock

RÉFÉRENCE

Anna-Eva Bergman. Dijon : Les Presses du réel ; Antibes : Fondation Hans Hartung et Anna-Eva Bergman, 2011

- 1 Cette monographie dédiée à Anna-Eva Bergman (Stockholm, 1909-Antibes, 1987) démarre par une introduction étonnement défaitiste de Christine Lamothe (« Du réel et de son interprétation ») dans laquelle la Fondation Hans Hartung/Anna-Eva Bergman n'est pas présentée. De même, l'œuvre de Hans Hartung, avec lequel A-E. Bergman a partagé une grande partie de sa vie, n'est jamais illustré malgré de nombreuses mentions de l'ombre qu'il lui faisait. Pourtant il est aussi dit à quel point leur dialogue quotidien sur l'art les a nourri l'un et l'autre. Pourquoi donc cette absence ? Marie-Noël Rio fait une biographie en prose extrêmement utile pour rendre compte des expériences de vie extraordinaires de cette femme moderne et indépendante, active en Norvège, en Suède, en Allemagne, en France et en Espagne. Fabienne Dumont examine sa vie et son œuvre par le prisme du genre en mettant l'emphasis sur les dialogues de l'artiste avec ses contemporains. Ces bases auraient pu donner lieu à une véritable mise en valeur de la force singulière de la pratique de Bergman mais le propos délie le négativisme plutôt que de prendre pour point de départ la reconnaissance due.
- 2 Extrêmement riche en documentation (carnets, articles de presse, couvertures de catalogue, photographies d'archive) et construit très chronologiquement, cette monographie manque de dynamique ou de surprises. Bertrand Tillier se concentre sur le travail de Bergman comme illustratrice et caricaturiste des années 1920 à 1950 pour la subsistance du ménage. Franz-W. Kaiser analyse le développement théorique vers ses abstractions, son exploration de la Section d'or, ainsi que son ancrage dans la nature norvégienne autant que dans le Romantisme et le panthéisme allemands et universels. Dans « La Lumière de l'infini : Anna-Eva Bergman et l'abstraction du paysage, 1927-1987 », Frank Claustat évoque avec force de détails son « appréhension du réel et

sa recreation conceptuelle » (p. 100) constantes des premiers paysages des années 1920 et tout le long de sa carrière de peintre. « La définition ouverte qu'Anna-Eva Bergman donne à l'art abstrait lui permet d'accéder à la notion de sublime, proche d'une tendance spiritualiste fondée par Swedenborg, dans laquelle la lumière joue un rôle fondamental » (p. 91). Ici la matière-même des œuvres est approfondie pour accompagner l'évolution de l'« horizon bergmanien » d'un réalisme expressionniste nourri alternativement de l'Impressionnisme, du Cubisme ou du Surréalisme vers des abstractions pures inspirées autant d'expériences boréales que d'exploration spatiale.

- 3 Les illustrations comparatives se limitent aux artistes scandinaves ou allemands, pourtant des références faites brièvement à Anish Kapoor, James Lee Byars, Georgia O'Keeffe, Barbara Hepworth, Mark Rothko, Hilma af Klint, Emma Kunz et Agnès Martin¹ auraient mérité d'être plus élaborées. Malheureusement les reproductions ne sont pas toutes de bonne qualité, la facture est aplatie en particulier dans certaines pleines pages et les œuvres incluant des feuilles de métal paraissent souvent ternes. C'était pourtant là une occasion d'éblouir le lecteur.

NOTES

1. *3x Abstraction, New Methods of Drawing: Hilma af Klint, Emma Kunz, Agnès Martin*, New York: Drawing Center; Yale University Press, 2005. Edité par Catherine de Zegher et Hendel Teicher, ce catalogue d'exposition est un exemple des potentialités constructives pour mettre au goût du jour des pratiques mal connues.